



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

TCHAIKOVSKI

La Pathétique

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE

SANTTU-MATIAS ROUVALI direction

radiofrance



**l'orchestre
philharmonique**
de radiofrance

MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

BRYCE DESSNER guitare électrique

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Ji-Yoon Park violon solo

SANTTU-MATIAS ROUVALI direction

Ji-Yoon Park joue sur un violon d'Antonio et Girolamo Amati,
fait à Crémone en 1623, gracieusement prêté par Emmanuel Jaeger.

JEAN SIBELIUS

Symphonie n° 6 en ré mineur, op. 104

1. Allegro molto moderato
2. Allegretto moderato
3. Poco vivace
4. Allegro molto

(30 minutes environ)

BRYCE DESSNER

Wires, pour guitare électrique et orchestre

(création française de la version orchestrale)

(15 minutes environ)

PIOTR ILYITCH TCHAÏKOVSKI

Symphonie n° 6 en si mineur op. 74 « Pathétique »

1. Adagio - Allegro non troppo
2. Allegro con grazia
3. Allegro molto vivace
4. Adagio lamentoso

(45 minutes environ)

Ce concert, présenté par Benjamin François, est diffusé le **22 janvier à 20h** sur l'antenne de **France Musique** et sur la plateforme web **ARTE Concert**.

Vous pouvez ré-écouter ce concert sur **francemusique.fr** et en replay sur **ARTE Concert**



JEAN SIBELIUS 1865-1957

Symphonie n° 6

Composée de 1919 à 1923. **Créée** le 22 février 1923 à Helsinki par l'Orchestre philharmonique d'Helsinki **dirigé** par le compositeur. **Nomenclature** : 2 flûtes, 2 hautbois, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse ; 2 bassons ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones ; timbales ; 1 harpe ; les cordes.

De dix ans l'aîné de Ravel et de Schoenberg, Sibelius est le contemporain de Richard Strauss, de Dukas et de Nielsen. Musicien d'une inspiration grisante et austère à la fois, dénuée de tout pittoresque, il n'incarne pas un moment de l'histoire de la musique, mais plutôt une phase de l'intemporalité de l'art. Être moderne, il n'en avait cure, et aurait pu tranquillement affirmer, avec le philosophe Max Stirner : « Rien n'est pour moi au-dessus de moi. » C'est l'une des raisons pour lesquelles, sans aucun doute, il a été si longtemps et si souvent calomnié, par Adorno ou René Leibowitz, qui voyait en lui « le plus mauvais compositeur du monde », titre d'un article paru dans le journal *Combat* où il est question de « l'ignorance, l'incompétence et l'impotence » de « l'éternel vieillard ». Plus tard, dans *L'Express*, le même Leibowitz revint à la charge en affirmant que Sibelius « n'a écrit que de la musique sénile ». Leibowitz devait sans doute être gâteux lorsqu'il fit ce commentaire. Une autre erreur serait de voir en Sibelius un compositeur nationaliste, lui qui, précisément, se moquait des contingences. Le fonds épique de la Finlande (le *Kalevala*) lui inspira ses premières grandes partitions (la symphonie *Kullervo*, les quatre poèmes symphoniques de la *Suite de Lemminkäinen*), mais sans jamais commander le déroulement même de la musique. Comme l'écrit Marc Vignal, « l'inspiration "nationale" existe chez Sibelius, ne serait-ce que par les sujets de certaines de ses partitions à programme et par le fait qu'on retrouve souvent dans sa musique le rythme de la langue finnoise : accent sur la première syllabe des mots ou sur le début d'une phrase, le reste se déroulant alors plus vite, de façon plus égale et avec un bref sursaut terminal. Il faut donc tenir compte de ce nationalisme, mais sans le voir partout. (...) Debussy après tout ne respire pas qu'un parfum d'Île-de-France ! »

Pas davantage qu'il fut un compositeur historique, Sibelius ne fut un compositeur géographique. Timo Mäkinen explique ainsi que « Sibelius n'était pas un touriste qui se promène dans la nature. Il lui est arrivé de dire que la nature doit être dans l'âme de l'homme. » Si la musique de Sibelius est dépayssante, c'est avant tout grâce à l'invention même du compositeur qui, plutôt que de puiser dans un prétendu folklore national, se forgea une langue personnelle. « Tandis que les autres compositeurs vous apportent toutes sortes de cocktails, je vous sers, quant à moi, une eau froide et pure ! », prévenait-il. C'est à propos de la *Sixième Symphonie*, en particulier, que Sibelius aimait à parler d'« eau pure ». Car Sibelius fait partie des compositeurs qui eurent à cœur de défendre, au XX^e siècle, le genre de la symphonie. Et peut-être est-ce là une autre raison qui explique les reproches qu'on lui a faits.

Si l'on considère à part l'imposante symphonie de jeunesse *Kullervo* (1892) pour deux solistes, chœur d'hommes et orchestre, Sibelius a écrit, de 1898 à 1924, sept symphonies,

et en a sans doute détruit une *Huitième*. Volontiers disert dans les deux premières, il tend par la suite vers la concision. Il se contente de trois mouvements dans les *Troisième* et *Cinquième Symphonies*, et conçoit la *Septième* d'un seul tenant.

La *Sixième* commence par une phrase lyrique des cordes et se poursuit par une espèce de galop à la fois subtil et effréné qui traverse tout l'orchestre. Le deuxième mouvement poursuit dans la même veine transparente, mais gagne peu à peu en inquiétude. Il précède un scherzo étincelant, abrupt, sans réplique possible, puis un finale qui renoue avec le lyrisme du début et s'achève dans une lumière douce.

Une anecdote raconte qu'un admirateur de Greta Garbo se trouvait dans une salle de concert, un étage au-dessus d'elle, un soir qu'on jouait la *Sixième Symphonie* de Sibelius. Il reconnut immédiatement le profil héraldique objet de son adoration, se précipita dans les foyers à l'entracte, retrouva Garbo, se fit refouler par un garde du corps. L'idole, alertée par le bruit, ordonna qu'on laissât le jeune homme approcher. Elle lui offrit un autographe, qu'il attendait, et un baiser sur le front, qu'il n'attendait pas.

Christian Wasselin

CES ANNÉES-LÀ :

1919 : *Le Tricorne* de Falla. *L'Énergie spirituelle* de Bergson, *Les Champs magnétiques* de Breton et Soupault, *L'Atlantide* de Pierre Benoit, *À l'ombre des jeunes filles en fleurs* de Proust.

1920 : *Le Bœuf sur le toit* de Milhaud, *La Valse* de Ravel. Naissance d'Isaac Stern. Paul Valéry, *Le Cimetière marin* ; Proust, *Le Côté de Guermantes*. Naissance d'Isaac Asimov, Boris Vian et Ray Bradbury.

1921 : mort de Saint-Saëns et de Caruso. Naissance de Giuseppe Di Stefano. Création de *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev, dans la version française, au Lyric Opera de Chicago. Honegger, *Pacific 231*. *La Cavalière Elsa* de Pierre Mac Orlan. Création à Rome de *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello. Mort de Feydeau, naissance de Frédéric Dard et de Francis Blanche.

1922 : création du *Nain* de Zemlinsky et du *Premier concerto pour violon* de Szymanowski. Naissance de Xenakis. Rilke : *Sonnets à Orphée*. Giraudoux : *Siegfried et le Limousin*. Naissance de Pasolini et de Robbe-Grillet. Mort de Proust.

1923 : naissance de György Ligeti et de Maria Callas. *La Création du monde* de Milhaud. Colette : *Le Blé en herbe*. Radiguet : *Le Diable au corps*. Mort de Pierre Loti, de Maurice Barres, de Sarah Bernhardt. *La Roue*, film d'Abel Gance. Naissance de Marcello Mastroianni. À Munich, tentative de putsch d'Hitler.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Marc Vignal, *Jean Sibelius*, Fayard, 2004. *La bible des sibéliens français*.

- Jean-Luc Caron, *Sibelius*, Actes Sud/Classica, 2005. *Pour s'initier*.

- Éric Tanguy, *Écouter Sibelius*, Buchet-Chastel, 2017. *Un compositeur parle d'un compositeur*.

BRYCE DESSNER né en 1976

Wires

Composé en 2016. **Commande** de l'Ensemble intercontemporain et de la NTR ZaterdagMatinee. **Créé** le 24 septembre 2016 à la Philharmonie de Paris par l'Ensemble intercontemporain **dirigé** par Matthias Pintscher. **Éditeur** : Chester Music. **Nomenclature** : guitare électrique ; 2 flûtes dont 1 piccolo, 1 hautbois, 2 clarinettes dont 1 clarinette basse, 2 bassons ; 1 cor, 1 trompette, 1 trombone, 1 tuba ; percussions ; 1 harpe ; 1 piano ; les cordes.

Wires fut pour Bryce Dessner l'occasion de quitter sa zone de confort et d'utiliser un langage musical entièrement nouveau. Le compositeur-guitariste combine en effet ici les influences de la musique new-yorkaise et les souvenirs des avant-gardes européennes (de Schoenberg et Boulez à Lachenmann). Bien que l'œuvre contienne une partie importante confiée à la guitare électrique, *Wires* n'est pas un concerto mais une espèce de symphonie de chambre qui permet à l'instrument de se singulariser au sein de la texture orchestrale et d'être intégré à un environnement acoustique.

L'œuvre est composée d'un seul mouvement qu'on peut découper en quatre sections enchaînées : le premier évolue dans un tempo modéré, le deuxième épouse une allure plus rapide (avec les indications « agressif », « inquiet ») ; pour le troisième, le compositeur précise : « plus lent, solo de guitare ». Le dernier accélère de manière considérable, avec des motifs rythmiques répétés par la guitare et les autres instruments.

Les liens ou les câbles (*wires*) sont littéralement au cœur de cette composition : câbles qui nous relient, câbles qui produisent du son, câbles qui nous séparent les uns des autres. Inutile de dire que la guitare électrique ne fait pas habituellement partie de l'effectif de l'orchestre. À l'occasion de la première exécution new-yorkaise de l'œuvre (qui eut lieu en novembre 2019, sous la direction de Santtu-Matias Riouvali), Bryce Dessner fut le premier joueur de guitare électrique invité par le New York Philharmonic pour interpréter non pas un arrangement de musique pop ou de jazz, mais une œuvre écrite spécifiquement pour les forces orchestrales.

D'après Chester Music

PIOTR ILYITCH TCHAÏKOVSKI 1840-1893

Symphonie n° 6 « Pathétique »

Composée en 1893. **Créée** le 28 octobre de la même année à Saint-Petersbourg sous la direction du compositeur. Dédiée à Vladimir (Bob) Davidov, neveu du compositeur. **Nomenclature** : 3 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes dont 1 clarinette basse, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; les cordes.

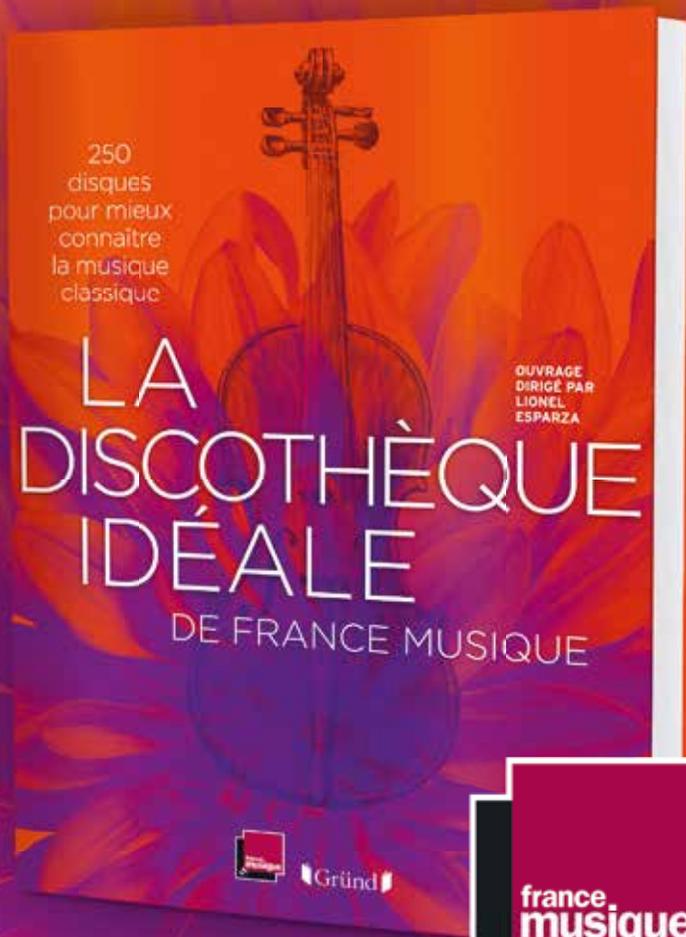
Les six symphonies de Tchaïkovski peuvent aisément se répartir en deux ensembles. Les trois premières, plus variées d'atmosphère et d'inspiration, sont encore des œuvres de relative jeunesse et d'insouciance créatrice. À partir de la *Quatrième*, Tchaïkovski exprime ses obsessions : l'angoisse métaphysique le ronge ; la vraie-fausse symphonie *Manfred* (1885) participe de la même sensibilité. Sans trop solliciter l'anecdote, on peut noter que la *Quatrième Symphonie* est entreprise en mai 1877, au moment où Antonina Ivanovna Milioukova, une des étudiantes de Tchaïkovski, persuade celui-ci de l'épouser ; mauvaise bonne nouvelle qui intervient alors que le compositeur, homosexuel notoire mais honteux, essaye de donner à la société de son temps tous les gages de la respectabilité. Cette année 1877, enfin, est celle qui voit Tchaïkovski commencer d'entretenir une correspondance passionnée avec la lointaine et protectrice Nadejda von Meck, liaison singulière qui durera quatorze années. C'est à elle, femme idéale, compréhensive et adorée, qu'il parlera le plus volontiers du *fatum*, « cette force fatidique qui empêche l'aspiration au bonheur d'aboutir, qui veille jalousement à ce que notre félicité ne soit jamais parfaite, qui reste suspendue au-dessus de notre tête comme une épée de Damoclès et perpétuellement verse le poison dans notre âme ».

Plus de dix années séparent la composition de la *Quatrième* et celle de la *Cinquième Symphonie* ; cinq ans sépareront celle-ci de la *Sixième*. Entre-temps, Tchaïkovski n'a rien résolu ; il est toujours habité par les mêmes hantises contradictoires, malgré l'échec de son mariage qui a dissipé toutes les illusions et tous les mensonges. Il avoue même à sa protectrice : « Il me semble que je n'ai plus la facilité d'autrefois. » Le destin n'est pas pour autant chez Tchaïkovski un procédé dramatique facile mais un sentiment cruellement éprouvé. Annoncé par des fanfares éclatantes et menaçantes dans la *Quatrième Symphonie*, il est exprimé d'une manière plus malléable et plus insidieuse dans la *Cinquième*, qui aboutira au délitement sentimental de la *Sixième*, très opportunément baptisée « *Pathétique* ».

Cette dernière symphonie est aussi le chant du cygne de Tchaïkovski. Elle succède à une symphonie laissée inachevée, dont le matériau servira au *Troisième Concerto pour piano et orchestre* (ces esquisses ont été publiées à titre posthume sous le titre « *Septième Symphonie* »), et se voit pourvue d'un argument qui ne doit pas être dévoilé. « À l'époque de mon voyage [à Odessa], j'ai eu l'idée de composer une autre symphonie, à programme cette fois, mais un programme qui doit rester une énigme pour tous – qu'ils essayent de deviner ! La symphonie sera simplement intitulée *Symphonie à programme (n° 6)*. Ce programme est imprégné de sentiments subjectifs, et, assez souvent pendant mon voyage, en composant ma symphonie dans ma tête, j'ai versé des larmes abondantes », écrit le compositeur à son neveu Vladimir (Bob) Davidov, qui sera le dédicataire de l'œuvre. Comme tous les programmes réels ou imaginaires de Tchaïkovski toutefois, celui-ci pourrait se résumer à quelques phrases sur la douleur

▶ 250 disques incontournables,
à découvrir et à partager !

Classique, jazz, comédie musicale, musique de film, chanson, musiques du monde...



Un livre | Gründ



www.radiofrance.fr/les-editions



Vous
allez
la do ré !

+ 9 webradios sur francemusique.fr

de vivre, les amours impossibles, la culpabilité, le pressentiment de la mort, etc. De fait, le musicien mourra le 6 novembre, quelques jours après la création de sa symphonie : victime du choléra, selon la version officielle ; poussé au suicide, selon d'autres sources, pour avoir dévoté un jeune homme de la noblesse russe trop proche du tsar. Pleine d'effusion et de pathos, cette symphonie est cependant moins démonstrative que la *Cinquième*. Elle est portée par une sincérité poignante et par une volonté de renouveler le genre, qui font sa grandeur. « Du point de vue de la forme il y aura beaucoup de choses nouvelles, le finale notamment ne sera plus un bruyant allegro, mais un adagio », prévient Tchaïkovski. Le premier mouvement fait alterner les clameurs et les confessions, les éclats et les périodes d'abattement. À un premier thème exposé par le basson, sur lequel s'appuiera le début de l'*Allegro*, répond un motif plus lyrique, qui va nourrir tout le développement avec, au détour d'un grand moment d'angoisse, la citation d'une phrase du Requiem orthodoxe (« Qu'il repose avec les saints »). Le deuxième mouvement est indiqué « *con grazia* » : c'est en effet un morceau d'une grâce ineffable, valse à cinq temps à la fois mélancolique et irrésistible. Au milieu, une séquence attristée, avec des timbales funèbres et comme la présence furtive d'un héros qui bat lentement en retraite, rend la musique encore plus étreignante. Contraste soudain avec le prodigieux scherzo, conçu comme une marche qui avance sans répit, dans un crépitement instrumental inquiétant. Longtemps contenue dans la nuance *piano*, la marche trouve à la fin son éclat dans une manière de triomphe de la volonté prête à basculer dans la folie. Le dernier mouvement justifierait à lui seul l'intitulé de la symphonie. C'est un chant d'adieu tantôt exploré, tantôt à la recherche d'une phrase consolatrice, qui bien sûr progresse avec une tension croissante, et se termine sur un choral de cuivres qu'on a pu analyser comme un requiem intime. On précisera que le sous-titre de la symphonie, « *Pathétique* », n'est pas dû à l'initiative d'un éditeur zélé ou avide de spectaculaire, mais à Modest, le frère du compositeur : ce dernier l'accepta sans réserve.

Christian Wasselin

CETTE ANNÉE-LÀ :

1893 : *Symphonie « du nouveau monde »* de Dvorak. *Manon Lescaut* de Puccini. *Poème de l'amour et de la mort* de Chausson. *Mort de Gounod*, naissance de Mompou. *Philosophie de la liberté* de Rudolf Steiner. *Mes prisons* de Verlaine. *Le Voyage d'Urien* de Gide. *Mort de Maupassant*.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- André Lischké, *Piotr Ilyitch Tchaïkovski*, Fayard, 2003. *La somme*.
- Michel-R. Hofmann, *Tchaïkovski*, Seuil, coll. « Solfèges », 1979. *Pour s'initier*.
- Jérôme Bastianelli, *Tchaïkovski*, Actes Sud/Classica, 2012. *Pour commencer*.
- Nina Berverova, *Tchaïkovski*, 1935, rééd. Actes Sud, 1993.
Une biographie munie d'une touche de romanesque.
- André Lischké (dir.), *Tchaïkovski au miroir de ses écrits*, Fayard, 1996.
Des lettres et des extraits de journaux personnels.



VE. 23 & SA. 24 OCTOBRE

AUDITORIUM

DI. 25 OCTOBRE

Bach, Intégrale des concertos pour clavier

JOHANN SEBASTIAN BACH *Intégrale des concertos pour clavier*

CAROLE CERASI, CÉLINE FRISCH, BÉATRICE MARTIN,

FRÉDÉRIC HAAS, JUSTIN TAYLOR, OLIVIER BAUMONT *clavecim*

CAFÉ ZIMMERMANN, ENSEMBLE AUSONIA, LE CONSORT

MA. 15 DÉCEMBRE

AUDITORIUM

Bach, Magnificat

JOHANN SEBASTIAN BACH *Cantate « Herz und Mund und Tat und Leben » BWV 147 (Jésus, que ma joie demeure) - Magnificat BWV 243 en Ré majeur*

JOANNE LUNN soprano I ANNA-LENA ELBERT soprano II

ANTHA PICHANICK alto KRYSYAN ADAM ténor MATTHEW BROOK basse

LA CHAPELLE HARMONIQUE, VALENTIN TOURNET direction

SA. 20 & DI. 21 MARS

AUDITORIUM

Bach, Selon saint Jean

JOHANN SEBASTIAN BACH *Passion selon saint Jean*

ILSE EERENS soprano MAARTEN ENFELTJES alto TILMAN LICHD ténor

KLAUS MERTENS baryton JESSE BLUMBERG basse

CHEUR DE RADIO FRANCE, PETER DE GROOT chef de chœur

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

TON KOOPMAN direction

JE. 1 AVRIL

AUDITORIUM

Bach, Messe en si

JOHANN SEBASTIAN BACH *Messe en si mineur*

CHRISTINA LANDSHAMER soprano SASHA COOKE mezzo-soprano

WERNER GÜRA ténor KONSTANTIN WOLFF basse

CHEUR DE RADIO FRANCE, EDWARD CASWELL chef de chœur

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE, TREVOR PINNOCK direction

MA. 13 AVRIL

AUDITORIUM

Pergolèse, Stabat Mater

JOSEPH HAYDN *Armida : Ouverture*

WOLFGANG AMADEUS MOZART *Concerto pour piano et orchestre n°23*

GIOVANNI BATTISTA PERGOLESE *Stabat Mater* (version parisienne)

ANDREAS STAIER pianoforte FLORIE VALIQUETTE soprano

ADÈLE CHARVET mezzo-soprano

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE, MARIE-NOËLLE MAERTEN chef de chœur

LE CONCERT DE LA LOGE, JULIEN CHAUVIN violon et direction

MA. 4 MAI

AUDITORIUM

Rameau chez la Pompadour

JEAN-PHILIPPE RAMEAU *Le Retour d'Astrée* (re-création mondiale)

BERNARD DE BURY *L'Amour et la Folie* (re-création mondiale)

JEAN-PHILIPPE RAMEAU *Les Sybarites* (version inédite)

MARIE PERBOST, JEHANNE AMZAL, EUGÉNIE LEFEBVRE soprano

CLÉMENT DEBIEUVRE haute-contre

TASSIS CHRISTOYANNIS, ÉTIENNE BAZOLA baryton

CHEUR ET ORCHESTRE DE L'ENSEMBLE LES SURPRISES

LOUIS-NOËL BESTION DE CAMBOULAS clavecim et direction

MUSIQUE BAROQUE À RADIO FRANCE

CONCERTS
20-21

radiofrance



RÉSERVATIONS MAISONDELARADIO.FR

Ces concerts sont enregistrés par Radio France et diffusés sur France Musique.
À partir de 10 €.

ONF | l'orchestre national de france
radiofrance

CRISTIAN MACELARU
DIRECTEUR MUSICAL

OP | l'orchestre philharmonique
de radiofrance

MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

ch | le chœur
de radiofrance

MARTINA BATIĆ
DIRECTRICE MUSICALE

ma | la maîtrise
de radiofrance

SOFI JEANNIN
DIRECTRICE MUSICALE

BRYCE DESSNER compositeur et guitare électrique

Hors même le champ de la musique contemporaine, Bryce Dessner doit sa notoriété à ses compositions pour le cinéma, dont *The Revenant* d'Alejandro González Iñárritu. Il a collaboré avec Philip Glass, Steve Reich, Katia et Marielle Labèque, Paul Simon, Sufjan Stevens, Caroline Shaw, Johnny Greenwood, Bon Iver, Justin Peck, Kelley O'Connor, Ragnar Kjartansson et Nico Muhly. Ses œuvres ont été jouées par les orchestres et dans les lieux suivants : Los Angeles Philharmonic, Orchestre de Paris, London Philharmonic, Ensemble intercontemporain, Metropolitan Museum of Art (pour le New York Philharmonic), Kronos Quartet, Barbican Centre, Festivals d'Édimbourg et de Sydney, Carnegie Hall, Sō Percussion, New York City Ballet, etc. Au rang de ses œuvres majeures de ces dernières années figurent le *Concerto pour deux pianos* (2018) composé pour Katia et Marielle Labèque, *Voy a Dormir* (2018) pour la mezzo-soprano Kelley O'Connor et le St. Luke's Orchestra (commande du Carnegie Hall), *Skrik Trio* (2017), commande de Steve Reich et du Carnegie Hall, le ballet *No Tomorrow*, ou encore *Wires* (2016, commande de l'Ensemble intercontemporain). Parmi ses projets : une œuvre scénique en collaboration avec le dramaturge Enda Walsh, un concerto pour le violoniste Pekka Kuusisto, et une nouvelle collaboration avec la Sydney Dance Company. En 2019, l'album « El Chan » (DG) présentait un programme entièrement consacré à ses œuvres, interprété par Katia et Marielle Labèque, et lui-même à la guitare électrique, avec l'Orchestre de Paris dirigé par Matthias Pintscher. La même année, le groupe The National publiait l'album « I am easy to find », en collaboration avec le réalisateur Mike Mills. Avec son frère Aaron, Bryce Dessner est le compositeur principal des

titres du groupe The National, en collaboration avec le chanteur et auteur de textes Matt Berninger. Lors de résidences qui lui étaient consacrées au Barbican Centre de Londres, à la Philharmonie de Paris et à l'Elbphilharmonie de Hambourg, Bryce Dessner a programmé des artistes tels que Steve Reich, les ensembles Eighth blackbird et Sō Percussion, Katia et Marielle Labèque, le groupe de rock The National et le Britten Sinfonia. Il est le co-fondateur de MusicNOW, festival de musique contemporaine basé à Cincinnati. Après des études de flûte puis de guitare classique, il obtient son diplôme à l'Université Yale et vit actuellement à Paris. Ses œuvres sont exclusivement publiées par Chester Music Ltd (Music Sales Group).

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK directeur musical

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création, la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet éducatif et citoyen. Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'à septembre 2025, ce qui apporte la garantie d'un compagnonnage au long cours. Mikko Franck a succédé à ce poste à Gilbert Amy, Marek Janowski et Myung-Whun Chung, mais ses 80 ans d'histoire ont aussi permis à l'Orchestre Philharmonique de Radio France d'être dirigé par de grandes personnalités musicales, de Désiré-Émile Inghelbrecht à Gustavo Dudamel en passant par Aaron Copland, Pierre Boulez, Yuri Temirkanov, Esa-Pekka Salonen, Kent Nagano ou Barbara Hannigan. Après des résidences au Théâtre des Champs-Élysées puis à la Salle Pleyel, l'Orchestre Philharmonique partage désormais ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France (Lyon, Toulouse, Aix-en-Provence, Folle Journée de Nantes, Chorégies d'Orange, Festival de Saint-Denis...) et dans les grandes salles internationales (Philharmonie de Berlin, Konzerthaus de Vienne, Elbphilharmonie, NCPA à Pékin, Suntory Hall à Tokyo, Festival international des orchestres de radio de Bucarest, Festi-

val Rostropovitch à Moscou ...) Mikko Franck et le Philhar engagent une politique discographique ambitieuse avec le label Alpha et proposent leurs concerts en diffusion radio et vidéo sur l'espace « Concerts » du site france-musique.fr et ARTE Concert. Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral, des concerts participatifs... Avec Jean-François Zygel, il poursuit ses *Clefs de l'orchestre* (diffusées sur France Inter, France Télévisions et la RTBF) à la découverte du grand répertoire. L'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont ambassadeurs de l'Unicef. Renouveler le temps du concert, tisser des passerelles entre les formes, cultiver la curiosité... Mikko Franck et les musiciens du Philhar vous invitent à partager l'expérience en 2020-2021 ! Les artistes en résidences (Barbara Hannigan, Patricia Kopatchinskaja, Jean-Guihen Queyras, Benjamin Grosvenor et Karol Mossakowski) comme les chefs et solistes invités se prêtent au jeu, mettent en perspective les chefs-d'œuvre repérés, les répertoires à découvrir, la musique d'aujourd'hui (25 créations, dont 11 créations mondiales !) et convoquent souvent, au sein d'un même programme, symphonies, œuvres pour piano solo, concertos, musique de chambre, oratorios, chœurs, orgue... en s'affranchissant du carcan ouverture-concerto-symphonie. Tout au long de la saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France joue la carte russe et célèbre les 50 ans de la mort de Stravinsky avec notamment *Petrouchka* par Yuri Temirkanov, *Pulcinella* sous la direction de Barbara

Hannigan, et des œuvres plus rares telles que le *Capriccio pour piano et orchestre*, la *Messe*, l'*Octuor* ou le *Chant funèbre*. Il participe à l'intégrale de l'œuvre concertante de Rachmaninov (*Concerto pour piano n° 1* par Nicholas Angelich et *Concerto pour piano n° 4* par Anna Vinnitskaya, *Rhapsodie sur un thème de Paganini* avec Boris Berezovsky), mettant en évidence les trajectoires artistiques divergentes de ces deux contemporains russes que sont Stravinsky et Rachmaninov. Autres événements russes de cette saison, les symphonies vocales de Chostakovitch (13^e et 14^e) données avec la participation de Matthias Goerne et d'Asmik Grigorian. Le Philhar est cette saison encore le partenaire privilégié des antennes de Radio France pour des projets croisés ambitieux (Hip Hop Symphonique avec Mouv', Pop symphonique avec Inter, concerts-fiction avec France Culture...) des rencontres avec le cinéma (concerts Gabriel Yared et Howard Shore), les musiques d'inspiration traditionnelle (centenaire d'Astor Piazzolla) ou le cabaret (Miss Knife avec Olivier Py).

SANTTU-MATIAS ROUVALI

direction

La saison dernière, Santtu-Matias Rouvali poursuivait son activité de chef en titre de l'Orchestre symphonique de Göteborg et de « Principal Conductor Designate » du Philharmonia Orchestra ; il prendra la suite d'Esa-Pekka Salonen à la tête de cet orchestre la saison prochaine. Parallèlement, il poursuivait ses fonctions de longue date à la tête de l'Orchestre philharmonique de Tampere, près de son domicile en Finlande. Cette saison sont programmés des concerts à la tête du New York Philharmonic, des Berliner

Philharmoniker ou encore de l'Orchestre royal du Concertgebouw. À New York, il a dirigé la première dans cette ville de *Wires* de Bryce Dessner et au Concertgebouw la création mondiale d'une nouvelle œuvre de Theo Verbey, ainsi qu'*Oedipus Rex* de Stravinsky. Il dirige à Berlin le *Concerto en sol* de Ravel avec Alice Sara Ott en soliste, ainsi que la *Première Symphonie* de Sibelius. À Vienne où il a dirigé avec succès l'Orchestre symphonique de Göteborg, il est à la tête des Wiener Symphoniker, avec la violoniste Nicola Benedetti en soliste. À la tête de l'Orchestre symphonique de Göteborg, Santtu-Matias Rouvali a signé plusieurs enregistrements d'importance : en janvier 2019 paraissait un cycle Sibelius, associant la *Première Symphonie* avec le poème symphonique *En saga*. Avec l'Orchestre philharmonique de Tampere et la violoniste Baiba Skride, il a enregistré cinq concertos pour violon pour Orfeo : ceux de Nielsen, Sibelius, Bernstein, Korngold et Rozsa. Au printemps 2018, il dirigeait la première mondiale de l'opéra d'Olli Kortekangas, *Veljeni vartija* (« Le Gardien de mon frère ») à l'Opéra de Tampere. En février 2019, Santtu-Matias Rouvali a dirigé l'Orchestre philharmonique de Radio France dans un programme qui réunissait Debussy, Elgar, Britten et Stravinsky.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

DIRECTEUR MUSICAL

MIKKO FRANCK

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

JEAN-MARC BADOR

VIOLONS SOLOS

Hélène Colletterie, premier solo
Ji Yoon Park, premier solo
Julien Szulman, premier solo

VIOLONS

Virginie Buscail, deuxième solo
Nathan Mierdl, deuxième solo

Marie-Laurence Camilleri, troisième solo

Cécile Agator, premier chef d'attaque
Pascal Oddon, premier chef d'attaque

Juan-Fermin Ciriaco, deuxième chef d'attaque
Eun Joo Lee, deuxième chef d'attaque

Emmanuel André
Cyril Baletton
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florence Bouanchaud
Florent Brannens
Guy Comentale
Aurora Doise
Françoise Feyler-Perrin
Rachel Givelet
Louise Grindel
David Haroutunian
Mireille Jardon
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprêvotte
Amandine Ley
Arno Madoni
Virginie Michel
Ana Millet
Céline Planes
Sophie Pradel
Marie-Josée Romain-Ritchot
Mihaëla Smolean
Isabelle Souvignet
Thomas Tercieux
Anne Villette

ALTOS

Marc Desmons, premier solo
Christophe Gaugué, premier solo

Fanny Coupé, deuxième solo
Aurélia Souvignet-Kowalski, deuxième solo

Daniel Vagner, troisième solo
Marie-Émeline Charpentier
Julien Dabonneville
Sophie Groseil
Élodie Guillot
Clara Lefèvre-Perriot
Anne-Michèle Liénard
Frédéric Maindive
Benoît Marin
Jérémy Pasquier
Martine Schouman

VIOLONCELLES

Éric Levionnois, premier solo
Nadine Pierre, premier solo

Jérôme Pinget, deuxième solo

Anita Barbereau-Pudleitner, troisième solo

Jean-Claude Auclin
Catherine de Vençay
Marion Gaillard
Renaud Guieu
Karine Jean-Baptiste
Jérémie Maillard
Clémentine Meyer-Amet
Nicolas Saint-Yves

CONTREBASSES

Christophe Dinaut, premier solo
Yann Dubost, premier solo

Lorraine Campet, deuxième solo

Edouard Macarez, troisième solo

Daniel Bonne
Wei-Yu Chang
Etienne Durantel
Lucas Henri
Boris Trouchaud

FLÛTES

Mathilde Calderini, première flûte solo
Magali Mosnier, première flûte solo

Michel Rousseau, deuxième flûte

Anne-Sophie Neves, piccolo

HAUTBOIS

Hélène Devilleneuve, premier hautbois solo
Olivier Doise, premier hautbois solo

Cyril Ciabaud, deuxième hautbois
Anne-Marie Gay, deuxième hautbois
et cor anglais

Stéphane Suchanek, cor anglais

CLARINETTES

Nicolas Baldeyrou, première clarinette solo
Jérôme Voisin, première clarinette solo

Manuel Metzger, petite clarinette

BASSONS

Jean-François Duquesnoy, premier basson solo
Julien Hardy, premier basson solo

Stéphane Coutaz, deuxième basson

Hugues Anselmo, contrebasson
Wladimir Weimer, contrebasson

CORS

Antoine Dreyfuss, premier cor solo

Sylvain Delcroix, deuxième cor
Hugues Viallon, deuxième cor

Xavier Agogué, troisième cor
Stéphane Bridoux, troisième cor

Isabelle Bigaré, quatrième cor
Bruno Fayolle, quatrième cor

TROMPETTES

Alexandre Baty, première trompette solo

Jean-Pierre Odasso, deuxième trompette
Javier Rossetto, deuxième trompette

Gilles Mercier, troisième trompette et cornet

TROMBONES

Patrice Buecher, premier trombone solo
Antoine Ganaye, premier trombone solo

Alain Manfrin, deuxième trombone
David Maquet, deuxième trombone

Raphaël Lemaire, trombone basse

TUBA

Florian Schuegraf

TIMBALES

Jean-Claude Gengembre
Rodolphe Théry

PERCUSSIONS

Renaud Muzzolini, premier solo

Gabriel Benlolo
Benoît Gaudelette
Nicolas Lamothe

HARPES

Nicolas Tulliez

CLAVIERS

Catherine Cournot

CHEFFES ASSISTANTES

Emilia Hoving
Lucie Leguay

ADMINISTRATEUR

Mickaël Godard

RESPONSABLE DE PRODUCTION / RÉGISSEUR GÉNÉRAL

Patrice Jean-Noël

RESPONSABLE DE LA COORDINATION ARTISTIQUE

Federico Mattia Papi

CHARGÉES DE PRODUCTION / RÉGIE PRINCIPALE

Chloé Van Hoorde
Émilie Vergara Echeverri
Marie de Vienne

RÉGISSEURS

Philippe Le Bour
Adrien Hippolyte

RESPONSABLE DE RELATIONS MÉDIAS

Laura Jachymiak

RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION ÉDUCATIVE ET CULTURELLE

Cécile Kauffmann-Nègre

DÉLÉGUÉE À LA PRODUCTION MUSICALE ET À LA PLANIFICATION

Catherine Nicolle

RESPONSABLE DE LA PLANIFICATION DES MOYENS LOGISTIQUES DE PRODUCTION MUSICALE

William Manzoni

CHARGÉE D'AFFAIRES GÉNÉRALES

NN

RESPONSABLE DU PARC INSTRUMENTAL

Emmanuel Martin

CHARGÉS DES DISPOSITIFS MUSICAUX

Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Amadéo Kotlarski

RESPONSABLE DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ORCHESTRES

Maud Rolland

BIBLIOTHÉCAIRES

Alexandre Duveau
Charlotte Fellous



L'ORGUE À L'AUDITORIUM RADIO FRANCE

CONCERTS
20-21

MA. 29 SEPTEMBRE

Dances et Improvisations

Œuvres de JEAN-BAPTISTE LULLY, JEHAN ALAIN, THIERRY ESCAICH,
NICOLAS DE GRIGNY, JOHANN SEBASTIAN BACH, BÉLA BARTÓK,
IGOR STRAVINSKY

THIERRY ESCAICH orgue

—

MA. 20 OCTOBRE

Bach, Passacaille et fugue

JOHANN SEBASTIAN BACH *Passacaille et fugue* BWV 582

CÉSAR FRANCK *Choral n°1*

LOUIS VIERNE *Symphonie n°3 : Adagio*

FRANZ LISZT *Fantaisie et fugue sur le choral « Ad nos, ad salutarem undam »*

AUDE HEURTEMATTE orgue

MA. 22 DÉCEMBRE

Un orgue pour Noël

CHARLES-MARIE WIDOR *Symphonie n°5 : Allegro vivace*

JOHANN SEBASTIAN BACH *Pastorale BWV 590*

PIOTR ILYTCH TCHAIKOVSKI *Casse-Noisette, suite (extraits)*

FABIEN WAKSMAN *Nouvelle œuvre*

(commande de Radio France – création mondiale)

IMPROVISATION

KAROL MOSSAKOWSKI orgue

MA. 19 JANVIER

Récital d'orgue

DIETRICH BUXTEHUDE *Präludium in g BuxWV 149*

Der Tag, der ist so freudenreich BWV 182

BENOÎT MERNIER *Improvisations*

CLAUDE DEBUSSY *Première Arabesque (transcription : L. Roques - B. Mernier)*

LOUIS VIERNE *Clair de lune (extrait des Pièces de Fantaisie opus 53)*

JEHAN ALAIN *Première Fantaisie*

CÉSAR FRANCK *Troisième Choral en la mineur (extrait des Trois Chorals)*

JOHANN SEBASTIAN BACH *Choral Wachet auf, ruft uns die Stimme BWV 645 (extr. des Chorals de Schübler) - Fantaisie und Fuge en sol BWV 542, apert, Julian (1925)*

BENOÎT MERNIER orgue

DI. 7 FÉVRIER 15H

Bernard Focroulle / Sonia Wieder-Atherton

FRANCISCO CORREA DE ARAUXO *Tiento 52 a cinco, de primero tono pour orgue - Tiento 39 de medio registro de tiple de quarto tono pour orgue*

JONATHAN HARVEY *Fantasia pour orgue*

ANA SOKOLOVIC *T Rex pour orgue*

(commande de Radio France – création mondiale)

BERNARD FOCROULLE *Elegy for Trisha pour violoncelle et orgue*

(commande de Radio France – création mondiale)

PASCAL DUSAPIN *Invece pour violoncelle solo*

BETSY JOLAS *Musique d'autres jours pour violoncelle et orgue*

PASCAL DUSAPIN *Memory (in memoriam Ray Manzarek)*

BERNARD FOCROULLE orgue

SONIA WIEDER-ATHERTON violoncelle

Dans le cadre du festival Présences 2021

MA. 2 MARS

Orgue et violoncelle

JOHANN SEBASTIAN BACH *Fantaisie et fugue pour orgue en ut mineur BWV 537 - Suite pour violoncelle n°5 en ut mineur BWV 1011 : Prélude*

ÉRIC LEBRUN *Suite pour orgue opus 18 (extrait) : Le Palais de cristal*

Vingt Mystères du Rosaire (extrait) : *Via crucis opus 10 n°14, pour violoncelle et orgue*

ALEXANDRE BOËLY *Trois mélodies pour violoncelle avec accompagnement d'orgue expressif*

JEHAN ALAIN *Fantaisie n°1 pour orgue*

JEAN-LOUIS FLORENTZ *L'Ange du tamaris pour violoncelle*

VALÉRY AUBERTIN *Sur la terre comme en enfer pour violoncelle et orgue*

(commande de Radio France – création mondiale)

CAMILLE SAINT-SAËNS *Suite pour violoncelle et piano opus 16*

(adaptation Éric Lebrun)

ÉRIC LEBRUN orgue

MARIE YTHIER violoncelle

MA. 30 MARS

Orgue et accordéon

JOHANN SEBASTIAN BACH *Toccata, adagio et fugue en ut majeur BWV 564 - Quatre Arias de cantates*

ROBERT SCHUMANN *Six études en forme de canon opus 56 - Toccata en ut majeur opus 7*

EDITH CANAT DE CHIZY *Nouvelle œuvre*

(commande de Radio France – création mondiale)

EMMANUEL ARAKELIAN orgue

DUO D'ACCORDEONS XAMP

MA. 25 MAI

Bach / Liszt

NICOLAUS BRUHNS *Præludium in mi mineur*

JOHANN SEBASTIAN BACH *Fantaisie et Fugue chromatique BWV 903*

KAROL BEFFA *Ciels brouillés*

(commande de Radio France – création mondiale)

FRANZ LISZT *Sonate pour piano en si mineur (transcription Nathan Laube*

NATHAN LAUBE orgue

MA. 8 JUIN

Orgue et trompette

GIOVANNI BUONAVENTURA VIVIANI *Sonata prima pour trompette et orgue*

JEAN-BAPTISTE LULLY *Le Bourgeois gentilhomme (variations sur La Marche des Turcs)*

JOHANN SEBASTIAN BACH *Prélude et fugue en sol majeur BWV 541*

GEORGE DELERUE *Cantate pour trompette et orgue*

MARCEL DUPRÉ *Esquisse opus 41 n°2*

JEAN-BAPTISTE ROBIN *Nouvelle œuvre pour trompette et orgue*

(co-commande de Radio France et de l'association Orgues en Béthunois – création mondiale)

CLAUDE DEBUSSY *Clair de lune*

GUILLAUME CONNESSON *Nouvelle œuvre pour trompette et orgue*

(commande de Radio France – création mondiale)

ISAAC ALBÉNIZ *Asturias*

HENRI TOMASI *Variations grégoriennes sur un Salve Regina*

JEAN-BAPTISTE ROBIN orgue

DAVID GUERRIER trompette

Avec le soutien de la Fondation Musique et Radio – Institut de France

radiofrance

RÉSERVATIONS MAISONDELARADIO.FR

Ces concerts sont enregistrés par Radio France et diffusés sur France Musique.

Tarif unique : 16 € (sauf le 19 janvier de 10 € à 26 €)



ONF | l'orchestre national de france

CRISTIAN MACELARU
DIRECTEUR MUSICAL

OP | l'orchestre philharmonique de radiofrance

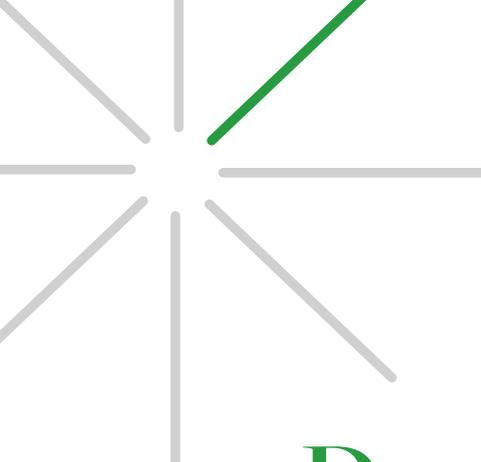
MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

ch | le chœur de radiofrance

MARTINA BATIĆ
DIRECTRICE MUSICALE

ma | la maîtrise de radiofrance

SOFI JEANNIN
DIRECTRICE MUSICALE



Devenez Mécènes !

Créée en 2013 sous l'égide de l'Institut de France, la Fondation Musique et Radio agit autour de deux grands axes. Particuliers et entreprises s'engagent chaque année pour le rayonnement culturel, en soutenant la création et le rayonnement de l'excellence musicale en France et à travers le monde, et autour de l'engagement citoyen, en encourageant l'éducation à la musique et aux médias et à l'information.

VOUS AUSSI, ENGAGEZ-VOUS
POUR DONNER À TOUS LES CLEFS
D'ACCÈS À LA MUSIQUE ET AUX MÉDIAS !

ILS SOUTIENNENT LA FONDATION :

- > Covéa Finance
 - > La Fondation Bettencourt-Schueller
 - > Le Fonds du 11 janvier
 - > La Fondation de France
 - > Orange
 - > Fondation Sopra Steria – Institut de France
 - > La SACEM
 - > Le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET)
 - > La Fondation Safran pour l'insertion
 - > La Fondation Groupe RATP
 - > Le fonds de Dotation Education Culture et Avenir
 - > Le Boston Consulting Group
 - > IT Head Search
 - > Le Comité France Chine
 - > La Jonathan K.S. Choi Foundation
 - > Le Cercle des amis / Le Cercle des amis-Chine
 - > Le Cercle des Entreprises Mécènes
 - > Les donateurs de la campagne « Un orgue pour tous »
-

Pour plus d'informations,

contactez Caroline Ryan, déléguée au mécénat, et Héloïse Lambert, chargée de mécénat, au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

radiofrance

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

COORDINATION ÉDITORIALE, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **CHRISTIAN WASSELIN**

GRAPHISME / RÉALISATION **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET**

PHOTO COUVERTURE **ANTTU-MATIA ROUVALI** @KAAPO KAMU

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE** |





▶ **LE CONCERT DE 20H**

Tous les soirs

Sur France Musique

▶ **Chaque jour,
un concert enregistré
dans les plus grandes
salles du monde**

**france
musique**

91.7



+ 9 webradios sur francemusique.fr